

L'histoire	2
Descriptions des personnages [Kevin Craft].....	3
Descriptions des personnages [Eugene Black]	4
Descriptions des personnages [Personnage X]	5
Synopsis court	6
Synopsis des personnages [Eugene Black]	7
Synopsis des personnages [Personnage X]	8
Synopsis complet.....	1
Fiches des personnages [Kevin Craft].....	1

Titre de travail :

Et si je te savais ?

Accroche :

Un scientifique rebelle remonte le temps pour empêcher le meurtre de sa femme

4^e de couverture :

Un physicien et mathématicien de génie travaille avec sa femme et assistante sur un système révolutionnaire de projection probabiliste par modélisation du réel pour l'ONU afin de pouvoir prédire efficacement les catastrophes naturelles, humaines et sanitaires.

Absorbé par son travail, il arrive en retard à un gala organisé pour lever des fonds et assiste impuissant à l'agression et au meurtre de sa femme.

Rongé par le remord, il se plonge dans ses travaux afin de modéliser les événements qui ont conduit au meurtre de son épouse et trouver un moyen de les enrayer, mais pour cela, il fait fi de tous les protocoles et est renvoyé du projet, perdant ainsi toute chance d'aboutir.

Il propose alors ses services à un consortium financier intéressé par les capacités de prédiction des marchés de son système, mais ces derniers découvrent ses intentions de retourner dans le temps et décident de l'éliminer pour s'emparer de son invention et dominer le monde.

Le scientifique déjoue son assassinat et se projette dans le passé pour sauver son épouse, mais les sbires du consortium l'ont suivi et l'en empêchent, car si sa femme ne meurt pas, la machine à voyager dans le temps ne sera jamais inventée et le consortium ne peut passer à côté d'une telle invention dans son arsenal.

Nom :

Kevin Craft (kev)

Accroche :

Dévasté par la mort de sa femme, il cherche par tous les moyens à changer le passé pour empêcher son assassinat.

Motivation (abstrait) :

Sauver sa femme

Besoin (concret) :

Briser les barrières du temps

Conflit(s) :

Il est aveuglé par sa tâche, ce qui lui fait prendre des décisions dangereuses (bafouer les protocoles de l'ONU, ignorer les lois sur la vie privée, expérimenter sur lui-même...).

Il est sociopathe (pas au sens « tueur en série » du terme, plutôt trouble de la personnalité genre Asperger / évitante / obsessionnelle-compulsive), sa femme était celle qui lui permettait de fonctionner en société. Livré à lui-même, ses repères sont faussés.

Révélation :

Il parvient à remonter dans le temps, mais réalise que le destin n'est pas de ces pages que l'on peut réécrire (version sombre et complexe avec paradoxe temporel où les méchants gagnent à la fin – à la Kanata [150 ventes])

O U ↓

L'amour est plus fort que tout et il parvient à vaincre les barrières du temps pour sauver sa femme et reprendre le cours de leur vie là où il avait été interrompu. Lui seul gardera le souvenir de ces terribles épreuves, un fardeau bien facile à porter lorsqu'il se noie dans les yeux de sa dulcinée... (version bisounours et simple – à la Levy [150 000 ventes])

Résumé :

Génie à l'intellect et au QI hors norme, Kevin Craft ne serait qu'un marginal asocial si ce n'était pour sa femme et assistante grâce à qui il peut vivre en société et déployer ses talents de chercheur. Lorsque cette dernière est assassinée, il prend le blâme et se tourne vers ses recherches pour pouvoir réparer, coûte que coûte, ce qu'il considère être son erreur. Sans guide et sans repères, il s'enfonce dans une spirale qui l'amène à fréquenter un consortium tenu de main de fer par un certain « Black », dont le seul but est d'usurper ses recherches à des fins de domination mondiale. Le savant, peu concerné par les motifs de son employeur, parvient à mettre au point un système pour le ramener sur les lieux du crime quelques minutes avant le drame, mais Black intervient pour l'empêcher de sauver sa femme afin que cette invention puisse voir le jour et devenir sa propriété.

Nom :

Eugene Black

Accroche :

Un financier fou mégalomane prêt à tout pour soutenir le projet de voyager dans le temps.

Motivation (abstrait) :

Dominer le monde

Besoin (concret) :

Plus d'argent, plus de pouvoir, plus d'emprise

Conflit(s) :

Il est cloué dans un fauteuil roulant et doit s'entourer d'hommes de main pour mener à bien ses actions. Un complexe de supériorité qui lui fait sous-estimer ses adversaires et/ou collaborateurs.

Révélation :

Il réalise que son « protégé » doit échouer dans son sauvetage sinon, paradoxalement, le voyage dans le temps ne sera pas inventé. Au-delà d'accroître son emprise sur le monde, cette invention est la seule qui puisse lui permettre de retrouver sa stature d'Homme et de se tenir debout à nouveau.

Résumé :

Milliardaire assoiffé de pouvoir, Black est à la tête d'un consortium international qui agit dans l'ombre sur les marchés financiers, joue avec l'agroalimentaire, la politique, les pays émergents et le Tiers-Monde comme autant de pions sur son échiquier personnel. Blasé par les acquisitions trop faciles, il s'est tourné vers la manipulation des foules avec délectation. Lorsqu'il apprend qu'un savant génial est peut-être en train de trouver une solution pour voyager dans le temps, il est aux anges et voit enfin une possibilité d'assouvir ses envies de domination les plus folles. Il s' imagine déjà maître du monde et se lance dans un financement sans limites du projet. Il perçoit bientôt le frein du projet : son créateur ne cherche qu'à changer un événement et le principe est de faire voyager uniquement la conscience présente d'une personne dans son corps passé afin de pouvoir agir. Bien sûr, entre ses mains, Black pourrait tout de même s'en servir pour considérablement accroître encore sa fortune, mais ce qu'il y voit surtout, c'est la possibilité de retrouver ce qu'aucune fortune ne peut lui apporter : l'usage de ses jambes ! Dès lors, il décide de laisser le savant achever son design et de l'éliminer avant qu'il ne puisse sauver sa femme, s'assurant ainsi de la pérennité de l'invention.

Nom :

Marie Dupont

Accroche :

Un personnage pour illustrer le tutoriel

Motivation (abstrait) :

Exister dans le vrai monde

Besoin (concret) :

Être lue.

Conflit(s) :

N'étant qu'une suite de caractères sur une page blanche, elle peut difficilement agir directement sur le monde réel et doit le faire par l'intermédiaire d'un lecteur.

Révélation :

Elle décide de passer au format numérique et peut ainsi se télécharger dans le cerveau du lecteur, le posséder et enfin agir dans le monde réel.

Résumé :

Un geek jouant à l'auteur pète les plombs en essayant de faire partager sa méthode de conception de roman de fiction sur Internet, car il a l'idée saugrenue que cela pourrait servir, si ce n'est à changer le monde, du moins à aider, qui sait, ne serait-ce qu'une âme perdue. Dépassé par l'ampleur de la tâche, il sombre dans des nuits sans sommeil et bourrées de caféine au cours desquelles il monte de toutes pièces une trame bidon pour servir dans les exemples de ses articles. Mais plus il avance, plus il lui paraît évident que les exemples prennent plus de temps à écrire que les articles eux-mêmes. Il décide alors d'avoir recours à un subterfuge : tirer à la ligne ? NON ! ÇA JAMAIS ! Plutôt laisser une page blanche !

Et c'est ainsi, pour étoffer ses exemples afin de ne pas avoir juste UNE malheureuse description de personnage qui traîne, qu'il a créé du contenu de toutes pièces, de l'en lieu, du « faux personnage juste pour remplir l'espace et donner une idée de la tronche du document à ses 4,37 lecteurs (selon les statistiques Google) ». C'est ignoble. Mais c'est ainsi que MARIE DUPONT naquit ! Six mois plus tard, maintes fois reproduite sous forme de virus informatique transportée par ePUB, elle décimait l'Internet, devenait Reine du Cyber World et décrétait la fin du monde réel. Son plan s'acheva le 21 décembre 2012, à 8h03 GMT, instant où seul son créateur demeura conscient, épargné par la déesse magnanime. Mais comprenant que la production de fraises Tagada ne pourrait désormais plus être assurée, l'auteur, ne pouvant faire face à une vie sans ce goût synthétique sur ses papilles et le bout de ses doigts rougis par le colorant, préféra se donner la mort en avalant son clavier (QWERTY, s'il vous plaît).

Dans les derniers spasmes de la mort, son genou heurta le bouton de son ordinateur qui s'éteignit, emportant Marie Dupont – qui durant tout ce temps avait opéré son plan machiavélique depuis cette unique station – dans le néant...

Synopsis court (intrigue) :

Kevin Craft est un génie à part qui sans le support inconditionnel de sa femme serait sans doute juste une autre âme errante aux fins fonds d'un asile miteux, rejeté par cette société dont il ne comprend pas les règles. Mais sous sa tutelle le sociopathe a pu s'épanouir et briser de remarquables limites en matière de modélisation informatique et projection statistiques. Subventionnés par l'ONU, ils appliquent ses recherches à la prédiction des grands maux de notre époque dans l'espoir que l'organisme puisse sauver des vies en prévenant des catastrophes majeures. Rythmé au fils chaotique de la psyché de Kevin, le couple vit une vie marginale, mais néanmoins heureuse. Elle sereine de son choix et son rôle important, lui plus fonctionnel qu'il ne l'a longtemps été. Un soir de gala, Kevin, pris dans ses travaux, laisse sa femme partir en avant et c'est le drame. Elle est attaquée et assassinée dans une ruelle adjacente au bâtiment où se déroule l'événement.

Livré à lui-même et son chagrin, Kevin est incapable de gérer la situation, il n'a tout simplement pas les outils et facultés sociales nécessaires. Les conversations les plus banales et les interactions quotidiennes auprès d'autrui lui sont déjà un effort surhumain, alors des démarches policières à l'enterrement, de la succession au suivi quotidien de la maison, il est totalement en territoire inconnu. L'entourage d'abord compréhensif se lasse rapidement de son comportement. Peu à peu il sombre, se renferme comme avant, redevient le phobique social qu'il était, mais rongé en plus de l'intérieur par une pensée très simple : il est le seul responsable de la mort de sa femme ! S'il avait été là, s'il l'avait suivi, rien de tout ceci ne serait arrivé. Abusant de ses droits et prérogatives, il utilise le matériel de son labo pour modéliser les événements autour de l'incident, outrepassant toutes les lois sur la vie privée, il récolte la moindre parcelle d'information pour parfaire son modèle. Exaspérés par son comportement, ces responsables décident de le suspendre du projet et exige qu'il se fasse suivre par un psychiatre avant d'envisager son retour.

Kevin ne peut se résoudre à abandonner, son esprit ne le lui permettrait pas de toute façon, il est entré dans un état obsessionnel intense. Aucune action, aucune notion ne peuvent plus le dissuader d'atteindre son but : il va utiliser ses algorithmes pour projeter sa conscience dans le passé, « posséder » son propre corps quelques minutes, juste au bon moment, juste pour éviter le drame. Pour cela il lui faut voler ses dernières simulations toujours emprisonnées au cœur des systèmes de l'ONU, et trouver des financements pour monter rapidement le matériel nécessaire à son expérience. Lorsqu'il est contacté par le magnat d'un mystérieux consortium désireux de savoir s'il voudrait appliquer ses recherches probabilistes à des fins plus lucratives, il n'hésite pas une seconde et s'engage avec le troublant Eugene Black. Mais ce dernier l'espionne de près et comprend vite que la réelle motivation du chercheur et de briser la barrière du temps, un pouvoir auquel Black ne saurait résister et dont il décide de s'emparer.

Les expériences progressent et Kevin approche du but en surmontant les difficultés techniques grâce à l'appui colossal de Black qui ne recule devant aucun crime pour lui procurer les composants les plus rares. Le soir de son premier test, Kevin se projette quelques minutes dans le futur et surprend sa propre mise à mort par les sbires du magnat. De retour dans le présent il n'a que le temps de se projeter, cette fois dans le passé. Une seule et unique chance de tout régler. S'il parvient à sauver sa femme, rien de tout ceci n'arrivera et la vie reprendra son cours normal, sans Black et sans voyage dans le temps. De retour au labo quelques semaines plus tôt il réincarne son corps juste après le départ de sa femme, lâche tout, et se précipite à sa suite. Il est arrêté à la sortie du bâtiment par l'un des sbires de Black et ne peut, impuissant, que regarder sa femme quitter le parking vers une destinée toute tracée...

Synopsis de [Eugene Black] :

Black vit en seigneur dans sa mansion, entouré de majordomes, de domestiques et de sbires tous prêts à exaucer ses moindres vœux. Il est à la tête du plus grand consortium financier jamais créé. Une entité illégale, bien sûr, dont il cache la véritable emprise au travers de ténébreux réseaux d'associations, fonds de pensions, partenariat, succursales, banques, dépôts, entrepôts, industries, afin de passer au travers des mailles de toutes les lois antitrust. Il peut écraser ou racheter la moindre start-up, le moindre concurrent, au gré de son humeur. Il a la main mise sur la politique, l'économie, les médias, l'art, mais son occupation du moment est la manipulation géopolitique. Une occupation mise à mal depuis peu.

En effet, jouant entre émeutes, coups d'État et attentats, Black a pour habitude de profiter du chaos qui règne entre le déclenchement de grands événements et l'arrivée des aides humanitaires pour conduire toutes sortes d'actions allant du trafic d'objets à l'exploitation illégale de certains sites en passant par la signature de contrats sous le manteau et l'établissement de personnes d'intérêts, toujours les siens, aux rênes du pouvoir. Mais les derniers soulèvements au Moyen-Orient n'ont pas été à la hauteur de ses attentes. L'ONU, anormalement rapide, a su intervenir – et parfois même enrayer rapidement - des situations épineuses. C'est ainsi qu'il découvre le projet très spécial d'un génie travaillant pour l'organisation et dont les travaux de modélisation et de probabilité sont sans doute à l'origine de ces interventions. Il comprend ce qu'un tel potentiel, utilisé sur les marchés économiques, pourrait lui apporter. Il multiplie les offres pour acquérir les services du chercheur, mais il est systématiquement éconduit par la femme de ce dernier, et décide finalement de la faire assassiner sous couvert d'une agression.

Black n'a alors plus qu'à prendre le mari dans ses filets et le faire travailler pour lui. Mais quelle n'est pas sa surprise de découvrir un tout autre potentiel de ce génie hors du commun ? Brisé par la perte de sa femme, le savant a fait le pari fou de revenir dans le temps pour empêcher son meurtre. Voyager dans le temps ? Le Graal de la toute-puissance... Black décide de supporter le projet par tous les moyens pour s'en approprier les résultats. Petit à petit les desseins s'avèrent plus réduits que ce qu'il pensait, mais lui offre une opportunité nouvelle et jusque-là profondément enfouie dans la noirceur de son être : remarcher ! L'invention permet en effet de propulser la conscience d'un individu dans son propre corps à travers le temps. Les tests concluants, il décide de faire tuer le scientifique.

Le savant s'échappe, et Black sait que s'il parvient à sauver sa femme, toute son œuvre de voyage temporel ne verra jamais le jour. Il envoie donc l'un de ses sbires sur les traces du scientifique afin de l'empêcher de parvenir à ses fins. La machine en sa possession, il pourra non seulement revenir à une époque qui précède son accident, mais aussi faire des placements avisés et asseoir encore plus sa domination en anticipant tous les événements.

Synopsis de [Personnage X] :

Bla bla bla...

Synopsis complet :

Kevin Craft et sa femme travaillent sur un projet particulier de l'ONU. Depuis trois ans, ils devisent autour des travaux du savant un système informatique capable de modéliser les différents aspects du monde extérieur. Les simulations qu'ils en tirent peuvent permettre de prédire des scénarii plus ou moins probables de ce qui peut se passer en fonction de certains changements induits dans les paramètres de la modélisation, ou basés sur une observation des changements extérieurs répercutés par ajout en continu d'informations dans le système.

Les algorithmes nécessaires à cet ensemble ont jailli de l'intellect hors norme du chercheur. Plus ils peuvent engranger d'informations sur une problématique donnée et plus l'exactitude des scénarii est au rendez-vous. Mais la masse de données à stocker et la puissance de calcul nécessaire pour permettre de tels résultats en tenant compte des changements en temps réel sont phénoménales, forçant leurs simulations à des problématiques bien ciblées.

Soutenant son mari socialement dysfonctionnel qui n'a que peu de repères sur ce qui fait l'interaction « normale » d'un individu dans la vie de tous les jours, Mrs Craft doit aussi se battre pour obtenir les moyens techniques nécessaires afin d'exploiter le plein potentiel de ses travaux. Dans leur labo, ils doivent constamment circonvenir les limitations des systèmes mis à leur disposition, quémander des ressources pour effectuer de lourds calculs et éviter à Kevin de se mettre tout le monde à dos. Cependant les résultats sont là et en focalisant leur simulation sur des sujets précis, ils ont déjà pu permettre à l'ONU d'agir de manière proactive sur une catastrophe naturelle en Asie et un soulèvement sanglant au Moyen-Orient.

De son côté, Eugene Black vient d'essuyer un cuisant échec. Les millions de dollars investis pour manipuler la situation géopolitique du Moyen-Orient devaient lui permettre de profiter d'une période de terreur et de non-droit durant laquelle nombre de ses filiales en auraient profité pour prospérer rapidement. Il avait aussi l'intention de mettre en poste un fantoche qui aurait rapidement signé des accords d'exploitation douteux de zones protégées et de conditions de travail particulières pour les populations locales. Il décide de se renseigner afin d'éviter un tel fiasco dans le futur. C'est là qu'il découvre l'existence de Craft et de ses recherches. Il envisage tout de suite l'intérêt de telles recherches dans le domaine boursier et l'avantage compétitif certain que cela lui donnerait pour asseoir sa domination. Il contacte donc Craft pour lui faire des propositions, mais sa femme, qui s'occupe de toutes les correspondances, lui renvoie chaque fois leur refus poli de rejoindre le secteur privé. Espérant que le mari sera plus réceptif, il essaie une approche directe, mais il est rapidement déboussolé par le comportement décalé du savant qui ne semble pas du tout comprendre le principe même de la négociation et renvoie systématiquement une éventuelle prise de décision vers sa femme.

Black décide alors de prendre les choses en main et de couper ce lien fusionnel à sa base. En éliminant la femme, le mari livré à lui-même ne tarderait pas à tomber dans ses filets. Il fait donc organiser une agression mortelle par ses sbires à l'encontre de Mrs Craft.

Bla bla bla...

Nom (surnom) :

Kevin Craft (Kev)

État civil :

Date de naissance : 12/05/1975 Sexe : M Statut marital : Marié sans enfant

Description physique :

1m75 / 75kg, brun, cheveux courts en épis jamais coiffés, yeux noisettes, pas très athlétique, mais pas d'embonpoint notoire. Visage imberbe, pas de lunettes.

Toujours habillé de la même manière puisque pour simplifier sa garde-robe et les permutations de vêtements, il n'a depuis sa jeunesse, que des vêtements identiques en plusieurs exemplaires :

Dockers gris anthracite, T-shirt noir, chaussettes et chaussures de sport blanches

Description de la personnalité :

Trouble de la personnalité Asperger / Évitante / Obsessive-compulsive. Introverti, pas particulièrement timide, mais vit dans son monde, pas de sens classique des pointeurs sociaux, nombreux TOCs.

Obsédé par son travail, aucune empathie, à part quelques bribes envers sa femme, acquises au fil de leur longue relation.

Il est accroc aux bagels aux chocolats.

Profession :

Chercheur. Son éducation s'est faite en partie par correspondance et en autodidacte. Il possède toutefois deux doctorats en bonne et due forme : en mathématique et en physique appliquée.

Hobbies :

Micro-informatique, plus par obligation dans ses travaux que par réelle passion.

Possessions :

Un brevet déposé pour un obscur procédé de raffinement du graphène lui assure des revenus en provenance des différents laboratoires et industries en faisant usage. Sans être riches, lui et sa femme vivent confortablement et sont prioritaires d'un appartement en terrasse dans un ensemble d'immeubles cossu. Il ne sait pas conduire et ne possède donc pas d'automobile.

Histoire/biographie :

Deuxième enfant arrivé sur le tard d'un couple d'agents en assurance, Kevin a très tôt montré des signes d'inaptitudes à la vie sociale. Enfant surdoué, ses notes n'en étaient pas pour le moins catastrophiques en raison de son comportement et non-respect des devoirs et autres formes de contrôles. Ces parents le considèrent longtemps comme un attardé et agissent en ce sens en le plaçant dans une école spécialisée jusqu'à l'âge de 7 ans. C'est en fait sa sœur de dix ans son aînée qui détecte le prodige lorsque ce dernier assimile ses cours du lycée et l'aide à résoudre ses problèmes de mathématiques.

Il est alors envoyé en internat à l'autre bout du pays dans un centre spécialisé pour les surdoués cette fois-ci, mais là encore, ses comportements sociaux sont un frein à son intégration. Par chance, l'une des enseignantes se dévoue à son cas et renforce un suivi psychologique. Délaissé par ses

propres parents, il passe de plus en plus de temps avec son enseignante et sa fille de deux ans son aînée. Cette dernière est la seule qui semble peu à peu percer sa cuirasse et il lui devient rapidement attaché. Ils ne se quitteront plus, et dès l'adolescence suivront un cursus commun en physique dans une université classique où sa future femme met tout en œuvre pour qu'il puisse s'intégrer. Parallèlement, il complète ses études par un cursus mathématique indépendant.

Son père décède en 1996 d'un infarctus, suivi en 2001 par sa mère des suites d'un cancer. Il laisse la succession à sa sœur, qui retourne s'installer dans la maison familiale avec son mari et ses deux enfants de 6 et 3 ans.

Il se marie en 2003 lors d'un congrès à Las Vegas, à la plus grande surprise de sa femme qui ne s'y attendait pas. La demande est faite, empreinte d'une logique froide et implacable derrière laquelle elle seule peut déceler l'émoi et les sentiments de son mari. C'est en réfléchissant sur le cheminement les ayant amenés ensemble qu'il se lance dans ses recherches sur la probabilité et songe à en deviser un algorithme couplé à une modélisation informatique d'un environnement donné.

Il travaille depuis à concrétiser ses idées théoriques, avec l'aide de sa femme et le support de l'ONU qui finance leurs recherches.

Motivation (abstrait) :

Global = Percer les mystères du hasard, modéliser la « destinée ».

Storyline = Sauver sa femme

Besoin (concret) :

Global = Sa femme dont il est totalement dépendant

Storyline = Briser les barrières du temps

Conflict(s) :

Il est aveuglé par sa tâche ce qui lui fait prendre des décisions dangereuses (bafouer les protocoles de l'ONU, ignorer les lois sur la vie privée, expérimenter sur lui-même...)

Il est sociopathe (pas au sens « tueur en série » du terme, mais au sens littéral d'incapacité à l'intégration sociale). Sa femme était la seule personne lui permettant de fonctionner correctement en société. Livré à lui-même, ses repères sont faussés.

Révélation :

Il parvient à remonter dans le temps, mais réalise que le destin n'est pas de ces pages que l'on peut réécrire ni « modéliser ».